# Heureuse retraite à Papa Sautaux

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **64 (1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **30.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

graphies évoquent les scènes auxquelles vous avez assisté, les paysages dont vos prunelles gardent l'image chère ou grandiose. Ce n'est pas sans émotion que vous croyez entendre battre tout le cœur du pays dont les diverses activités revivent en ces images pittoresques ou simplement documentaires.

Qui sait (et c'est un reproche réversible que l'on pourrait faire à cet ouvrage), croirez-vous tout connaître de votre pays, et allez-vous, ces prochaines vacances, rester à votre logis ?

Une petite chicane, dont l'auteur des *Voyages* fera bien de ne pas tenir compte : Nous aurions voulu une autre couverture à son livre. Dès l'abord, on se demande peut-être s'il n'y a pas des feuilles de papier à lettres sous ce carton beige et chocolat. Et puisque nous y sommes, que l'on nous permette de trouver un peu injustifié l'ordre dans lequel les textes se présentent.

Certes, on aurait pu rêver aussi un voyage effectué plus minutieusement. L'idée de donner à ce livre un petit cachet d'anthologie pouvait fort bien se soutenir. On apprend tant et tant de choses par les lectures... D'ailleurs, M. Maillard l'a réalisée en partie en ne craignant point de citer largement quelques heureuses pages d'écrivains du pays.

Et si je n'avais crainte d'effaroucher les photographes, je me permettrais de regretter la présence de l'une ou l'autre vue. Ce livre restera, tandis que telle méthode de gymnastique en usage à Sainte-Ursule, ou telle image, reflet d'une actualité éphémère, demain déjà nous sembleront terriblement vieillies.

Mais ce sont là des péchés véniels. (Et encore, y a-t-il péchés ?...) L'ensemble est instructif, intéressant, et témoigne d'un effort louable au plus haut point.

MAURICE ZERMATTEN.

## Heureuse retraite à Papa Sautaux.

Papa Sautaux, instituteur durant 35 ans à Montagny-les-Monts, vient de quitter l'enseignement pour prendre un repos bien mérité dans son cher petit coin de Montagny-les-Monts, à l'ombre des tourelles dont les fondements plongent dans l'Arbogne. M. Sautaux, enfant de Montagny, donna tout son cœur et toutes ses forces à sa commune, à sa paroisse et surtout à sa très nombreuse famille. Maître dévoué et consciencieux, il sut donner à ses nombreux élèves les principes qui font les citoyens forts et droits, les chrétiens convaincus au caractère bien trempé pour la lutte âpre de la vie.

Au soir du samedi 22 décembre dernier, M. Crausaz, inspecteur de la Broye, M. Wicht, inspecteur cantonal de gymnastique, les anciens et actuels collègues de la paroisse, les amis nombreux qu'il compte dans le corps enseignant se trouvaient réunis pour féliciter en toute intimité, le maître modèle, l'ami jovial, grand chrétien et le parfait père de famille que fut toujours M. Sautaux.

En termes émus, M. l'inspecteur Crausaz a tenu à rappeler la longue et méritante carrière de son ami et subordonné. M. Wicht, inspecteur, redit à chacun le travail infatigable, le zèle, le dévouement inlassable de l'éducateur qui renonce à son activité, laissant aux jeunes le plus bel exemple de conscience, de labeur, de dévouement généreux et désintéressé. Au nom de tous les collègues, M. Rouiller, instituteur à Montagny-la-Ville, fit revivre en quelques histoires charmantes les années pleines de gaîté et de joyeuse activité de papa Sautaux, seigneur de Montagny, collègue serviable, conseiller sûr des jeunes et des débutants.

Cette petite réunion s'est terminée dans la plus franche gaîté. L'orchestre « Joli Cœur » de Montagny-les-Monts, dont tous les musiciens sont les anciens élèves reconnaissants de leur cher maître M. Sautaux, avait offert spontanément le concours de ses précieuses et très artistiques productions.

A M. Sautaux et à sa belle famille dont il reçoit toutes les marques d'une profonde reconnaissance, vont nos vœux chaleureux de douce retraite, nos vœux de santé, de joie et de paix du cœur, nos vœux surtout de chaude affection au milieu des siens pour qui il a préparé un nid que nous rêvons très, très doux.

J. B.

## Autour d'un nouveau livre.

# BRAVO ! MES LECTURES !

Quand je dis *autour*, c'est une façon de parler. Nous avons maintenant mis le nez dedans. Nous y travaillons. Et notre joie est pour cet outil, celle des enfants pour un jouet neuf.

J'arrête là ma comparaison avec un jouet neuf, car nous savons que son propre (au jouet !) est d'enthousiasmer vivement, d'exciter notre curiosité, puis, quand on a cassé le ressort, crevé les yeux de la poupée, la déception inonde l'âme ; le héros soupire... Mais ceci est une parenthèse.

* * *

J'admire *(miror)*, je trouve surprenant que, pour un livre si nouveau, si important, on ait gardé un tel silence. « Le monde est muet comme la tombe », disait Marguerite, agonisant au fond de son cachot. Je sais que le *Bulletin* a publié, de M. A. Pillonel, un aperçu du contenu du livre, judicieux commentaire de la table des matières ; je sais aussi que, dernièrement, a paru une étude de chapitre qui peut rendre service, mais a-t-on assez dit que c'est quelque chose de bien, que ce livre, nouveau par sa parution (bien sûr), mais surtout par sa tenue, son esprit. Il n'a donc pas été accueilli autrement qu'un stère de bois de chauffage, que vous déchargez impassiblement, avec le charbonnier qui vous l'amène ? En avez-vous pensé du mal ? Il me vient à l'idée que beaucoup ne le connaissent pas encore, ne l'ayant pas reçu. Eh bien ! tant pis ! Le chagrin qu'ils en éprouvent n'est pas inconsolable. Ce n'est qu'une question de temps.

* * *

C'est du bien qu'il faut écrire de ce livre !

J'aurais voulu, dans ma naïveté d'enfant, qu'on nous dise de voix autorisée que *Mes lectures* est le plus beau manuel de ce genre qu'on ait en Suisse romande, et même plus loin que cela. J'ai bien envie de le croire sans qu'on nous le dise. Mais si je le crois, cela, puis-je ne pas le dire à mon tour ? Alors, si je crois une chose qui n'est pas et que je le dise, imaginez l'effet désastreux de cette fierté intempestive. Et pourtant, serait-ce mal aimer son pays, que de désirer être sûr qu'il a, à ce propos, un petit exemple à offrir à d'autres.

* * *

Notre nouveau livre de lecture est une très belle réussite. Honneur à ceux qui, patiemment, ont réglé tous les détails de cette œuvre ! Qu'ils le sachent donc, puisque tel est notre sentiment.